

# LE CANARD-VAPEUR

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE

Siège : J. Rey,  
Villa Costecalde, Impasse Massilia  
83120 Sainte-Maxime  
Tel : 06.12.61.67.72



<http://www.caphorniers-de-plaisance.com>



Numéro 63 - décembre (déjà ! mais, ouf, encore :) 2017

## HELLO LES CAP-HORNIERS DE PLAISANCE !

Pour les uns, Roger Frison-Roche avec *Premier de Cordée*, a été le révélateur de la haute montagne. Pour d'autres, Bernard Moitessier, avec *La longue Route*, et Éric Tabarly, avec les *Pen Duick*, ont déclenché la passion de la mer.

Certes ces rencontres ou ces découvertes de la nature, de la montagne ou de la mer, ont été parfois cruelles, mais la part du rêve était omniprésente.

Aujourd'hui, le mot rêve a disparu pour être remplacé par exploit, record, compétition... que sais-je ? Lors de l'interview de notre cher Olivier Stern-Veyrin, que j'avais réalisée pour *Sail the World* le 26 novembre 2007 à Port-Saint-Louis (peu de temps avant sa disparition), à ma question : « Mon cher Olivier, pour conclure, que se dégage-t-il de ces 65 ans de navigation ? »

Olivier m'avait répondu : « Pour moi, c'est sans aucun doute l'attrait du large, et cela est très différent de la course au large. Il y a un mot que l'on n'entend jamais : c'est le mot « mer ». Sans porter de jugement de valeur, ce ne sont pas les mêmes hommes : L'homme de course monte un cheval de course ; celui de croisière, un cheval sauvage. Rappelle-toi ce que je t'avais dit il y a quelques années : Tout voyage océanique est une croisière dans l'infini où l'homme ne laisse aucune trace. »

En 2018, afin de commémorer la *Longue Route*, dont ce sera le 50<sup>e</sup> anniversaire, et rendre ainsi hommage à son concepteur, Bernard Moitessier, le navigateur Guy Bernardin devait s'élancer pour un tour du monde en solitaire sans escale. Il a disparu en mer. Son bateau, *Spray of Saint-Briac*, a été retrouvé vide à 720 milles au large du Massachusetts (USA). Guy Bernardin avait invité tous les navigateurs souhaitant effectuer ce parcours dans l'esprit de Bernard Moitessier à se joindre à lui. Ce n'était pas une course, mais seulement la récompense d'avoir concrétisé un rêve et de s'être vaincu soi-même. C'est un retour vers les vraies valeurs, les responsabilités humaines et personnelles du marin et de l'homme. La liberté, la sérénité d'être en mer, seul face à l'océan.

Malgré sa disparition, le projet va continuer : une réunion des participants est prévue en juin 2018 au port du Bono. Notre ami Fanch Guillon, qui nous avait présenté son livre *Objectif Cap Horn* à la dernière AG, se prépare à cette grande aventure, qu'il nous présentera en décembre. Notre association lui apporte bien sûr son soutien moral. Peut-être assisterons-nous à ce rassemblement pour rendre hommage à tous ces grands navigateurs hauturiers, qu'ils furent ou non membres de l'ACHP.

In the spirit of Cape horn,

JACQUES REY

### ASSEMBLEE GENERALE, RENDEZ-VOUS :

**FIAP Jean Monnet, 30 rue Cabanis, 75014 Paris**

**Métro : Saint-Jacques ou Glacière**

**Dimanche 10 décembre 2017, de 10 h 15 à 19 h 00**

*Si besoin page 2, Pourvoir à renvoyer signé avec la cotisation !*

## Programme

10 h 30 : Retour à la Fiap, chanson connue. Hisse et haut !

11 h : A.G. : Rapports et élections au Conseil d'administration : 4 mandats à renouveler, dont 2 au Bureau : Polo (vice-président chargé des relations intérieures), Sabine Garnier (secrétaire générale, rédactrice du Canard-Vapeur), et 2 autres membres : Lolo Auburtin, Christian Martino. 1 poste à pourvoir : trésorier.

12 h : Apéro/Pisco !... puis déjeuner...

Ensuite, divagations diverses jusqu'à 19 h...

Tarif par personne : 40 €

**Prière d'envoyer votre règlement le plus rapidement possible à Brigitte Eude, trésorière temporaire** par chèque à l'ordre de l'ACHP ou par virement depuis votre CCP sur le compte de l'association : CCP Marseille, 18 200 22 Z, sans oublier de remplir la ligne courrier pour indiquer l'objet du virement.

**En cas d'absence envoyez également votre pouvoir à Brigitte Eude,  
95 rue Monge 75005**

*Avec votre cotisation :*

**20 € par personne ou 25 € par couple ; pour les nouveaux associés : 30 € la 1<sup>e</sup> année.**

## Ô CIEL ! (prolégomènes)



Petite centaurée de montagne



Installation du matériel



Dessous le T62

*Photos : Philippe Nonckelynck*

### POUVOIR POUR L'ASSEMBLEE GENERALE

Je, soussigné ....

Donne pouvoir à ....

Pour me représenter lors de l'assemblée générale de l'Association des Cap-Horniers de Plaisance, le dimanche 10 décembre 2017, et prendre part à tout vote et décision en mon nom.

Fait à .....

Le .....

*Signature, précédée de la mention manuscrite « bon pour pouvoir »*

## Ô CIEL !

Au ciel, cette année, j'ai vu une pluie de *bolides* traverser en tous sens l'espace, certains sur un trajet si long qu'il restait encore du temps, après la surprise et l'émerveillement, pour prononcer un vœu... (Le bolide est une étoile filante de forte luminosité.)

Cette année, j'ai vu les *farfadets*, deux zébrures écarlates, jaillir dans un rougeoiement entre deux pics et s'évanouir dans les étoiles. C'est un phénomène particulièrement impressionnant, car il s'agit de la partie haute d'un orage, visible seulement par les astronautes qui essaient de le photographier depuis la station spatiale ou par chance en haute altitude. En montagne comme en mer l'orage est dangereux ; dans le silence de la nuit les éclairs illuminaient le Sud-Ouest, les astronomes suivaient donc sur l'ordinateur de contrôle du télescope l'évolution des intempéries : on voyait tomber la foudre dont les impacts s'affichaient sur l'écran comme une salve de mitraille. Le cœur de l'orage crépitait à plus de 400 kilomètres de distance, entre Baléares et Corse : pauvres marins pris dans la tourmente d'une mer hachée sous les rafales, le feu Saint-Elme en haut du mât...

J'ai vu le rayon bleu ! C'est ravissant. Le rayon vert aussi, mais cette année très ponctuellement, matin et soir, le soleil dardait son premier ou dernier rayon en bleu, une fois d'ailleurs ce fut un bleu presque violet, étonnant. Rayon vert, rayon bleu, c'est le même phénomène qui nécessite un ciel pur en mer ou sur les sommets élevés, mais je ne suis pas sûre qu'en mer il apparaisse parfois bleu.

Voilà ce que j'ai vu, cette année au ciel, de l'ordre de l'instant fugace, de la nanoseconde.



*Philippe Nonckelynck, NGC 7479 peinture acrylique et pastel sec*

Sur terre le temps s'écoule plus lentement. À 3.000 m d'altitude au milieu du Queyras, l'observatoire du Pic du Château-Renard domine un panorama à 360°, en tournant de droite à gauche ainsi que le monde : la barre des Écrins, le Ventoux dans une échancrure, l'Italie, le Mont Blanc au loin. On se croirait en voilier parti pour une course hauturière : personne alentour (peu de gens affrontent mille mètres de dénivelé ou onze kilomètres de mauvaise piste), une semaine en autarcie (vivres, liquides, matériel, tout doit être monté là-haut), l'organisation par tirage au sort d'une équipe de service par jour (cuisine pour vingt affamés, vaisselle, ménage). La répartition des trois télescopes se fait par centre d'intérêt et programme de recherche. Hors les manœuvres communes, chacun gère son temps en quarts à sa façon : il s'agit d'astronomes amateurs venus de sept clubs du nord de la France munis d'une liste d'observations précises à effectuer, on s'active donc la nuit ; mais le paysage est grandiose et le soleil rayonnant est ébouriffé, il faut observer ses intéressantes protubérances le jour, et puis aussi marcher, épier les bouquetins qui se cachent non

loin, les marmottes sont déjà couchées fin octobre, il reste quelques fleurs, et les musiciens du groupe montent avec brio un remarquable rock-reggae band comme s'ils avaient toujours joué ensemble. Dans le refuge il y a des chambres, avec des lits, mais oui ! Ça sert à des heures variées pour des périodes variables, comme en mer on dort par tranches quand besoin est...

La nuit, tels les mages d'autrefois, on scrute : le ciel immense étincelle d'étoiles. Le télescope permet d'admirer de véritables bijoux, les Pléïades, la rose de Caroline, les Dentelles du Cygne, bien d'autres avec des noms moins poétiques mais au brasillage intense ; des curiosités, Blue Snowball comme une méduse bleue sans filaments, North America, le Papillon... Le programme de la mission porte sur l'étude d'objets du Groupe local où figure notre Voie Lactée parmi soixante autres galaxies dont la géante Andromède : nébuleuses planétaires (nuage de gaz expulsé par une étoile mourante), amas ouverts (groupement de forme irrégulière de centaines d'étoiles jeunes) souvent situé dans les bras des galaxies spirales, amas globulaires (centaines de milliers d'étoiles groupées en rond, certaines parmi les plus âgées de l'univers), galaxies lointaines.

L'observation astronomique n'est pas une contemplation, mais une enquête. Il y en a eu deux extraordinaires : Pease I et WASP 10b (ô poésie moderne !). Pease I dans M15 : M15, devant les naseaux du cheval ailé Pégase, est un magnifique amas globulaire, visible aux jumelles, à 30.000 années-lumière de la terre. Dans cette féerie se cache une minuscule et terne nébuleuse planétaire, Pease I. C'est l'un des objets les plus difficiles à trouver. Il a fallu deux heures et toute la sagacité de deux astronomes avertis pour, cher Watson c'est bien sûr ! tomber enfin sur la petite tache opalescente... WASP 10b est une exo-planète recherchée par la NASA. C'est une sorte de Jupiter chaud (en plus gros) qui tourne en 3 jours devant son soleil, l'étoile WASP 10, pour les intimes GSC 2752-0114, de magnitude 12,7 dans Pégase à 290 années-lumière. Cette boule gazeuse découverte en 2008 existe-t-elle vraiment ? Confirmation par deux fins limiers astronomes qui ont vu la baisse de luminosité causée par le transit de la planète devant l'étoile, la NASA sera prévenue. Et si dans les parages était confirmée la présence d'une WASP 10c, WASP 10 serait promu au rang de système planétaire ! Olé !

Au ciel, cette année, j'ai vu les formes étranges d'autres mondes.

LA CANETTE VAPOREUSE



*Philippe Nonckelynck, Nébuleuse de la flamme (NGC 2024), crayon et acrylique*